

Ce dimanche-là, je priai—de mon mieux — à l'église, lorsque je remarquai, à quelques pas de moi, une femme agenouillée.

Les coudes au dossier de la chaise, le menton sur les mains jointes et crispées, elle se tenait dans l'attitude antique et traditionnelle de l'adoration, et son profil était aussi immobile que s'il eût été peint sur un panneau ou cerné par le plomb d'un vitrail. Pas toute jeune, — trente ans et plus —, sans beauté ; mais quelle douceur et quelle pureté dans ce maigre visage ! c'était une de ces ouvrières de Paris qui ont tant de goût et mettent un peu d'art dans la plus simple toilette. Ses gants étaient frais, sa robe de toile lui allait bien, les rubans du chapeau étaient gentiment chiffonnés : aucune coquetterie cependant. L'éléance instinctive de ma voisine—d'ailleurs obtenue à si peu de frais—s'atténuait encore de modestie et de parfaite décence. On devinait que la pauvre jeune fille s'était habillée de son mieux, seulement par politesse pour le bon Dieu, parce que c'était dimanche et qu'elle allait à la messe.

Elle priait. Avec quelle ardeur ! Elle ne faisait aucun mouvement ; mais sa tête légèrement rejetée en arrière, son regard fixé sur l'autel, ses lèvres entr'ouvertes comme pour livrer passage au pieux effluve qui s'échappait de son cœur, tout en elle exprimait l'élan de l'âme vers les horizons infinis.

Que demandait-elle à Dieu ? Le pain quotidien, tout au plus, j'en suis sûr. Car elle n'implorait pas ; elle adorait, simplement. Et sa muette oraison était désintéressée, comme tout ce qu'inspire le véritable amour.

Pourtant elle était pauvre, bien sûr, car je ne lui voyais aucun bijou, et, probablement aussi, très solitaire dans la vie, puisqu'elle venait seule à l'église. Une vieille fille certainement. Je l'imaginai tirant l'aiguille, toute la journée, dans quelque chambre haute, devant un triste horizon de toits et de cheminées. Une existence comparable à un cadran solaire dans un pays de brumes ; à peine quelques heures sereines. Le passé plein de deuils, comme pour nous tous, le présent terne et médiocre, et la certitude d'un monotone avenir. Ce devait être un événement pour elle que de renouveler sa branche de buis béni, le jour des Rameaux.

Comme elle priait ! Et comme elle était heureuse de prier ! Je ne pouvais détourner mes regards de ce mince et délicat profil, qu'immobilisait, que pétrifiait, en quelque sorte, le ravissement mystique, ni de cette bouche entr'ouverte par le faible et délicieux sourire de l'extase.